

# Billet de Ronceval : le printemps vient en dansant

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230933>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL



## *Le printemps vient en dansant*



*C'est ce que le Chœur d'hommes nous a chanté à la soirée. C'est une idée de poète : chez nous, il n'y a que les jeunes qui voient la danse partout.*

*Le printemps vient !*

*Admettons, mais en fait-il des manières !*

*On dirait une coquette qui dit « non » des lèvres et « oui » des yeux, comme ces malheureux qui n'osent pas aller tout droit, qui veulent sans vouloir et qui grillent de succomber à leurs désirs, se pardonnant d'avance avec un « comme c'est mal ce qu'on va faire », tout honteux de n'être pas plus vergogneux.*

*Le printemps, doucement, vient : il promet, bien sûr, mais on sait ce que valent les belles promesses. Il s'en vient, nous donne des espoirs, mais, avant qu'on tienne les réalités, que de traverses, d'angoisses, de soupirs !*

*Voilà, c'est ça, le printemps : on soupire ! Tout un chacun soupire, jeunes ou vieux, et ceux qui soupirent le moins ne sont pas ceux qui s'en ressentent le plus. Les jeunes ont tout : la force, le sang vif, le cœur léger, sans compter que, avec le sexe opposé, on peut espérer la moindre. Les vieux, ça vit de souvenirs, mais, les souvenirs, c'est un retour, ça ne mène pas loin.*

*Le printemps vient ! On l'attend, il est là tout proche, on le sent. On l'a tellement désiré qu'on a peine à croire qu'il va venir : on a eu tant de décep-*

*tions, tant de crève-cœur, qu'on se dit : « Bon ! bon ! vivons d'espoir, puisque c'est encore le meilleur qu'on a, dans la vie. » On ne veut pas imaginer qu'on pourrait être précipité du haut de ses souhaits, on espère, on attend.*

*Le printemps vient ! Et on veut le souhaiter magnifique, tout feuillu, tout fleuri, tout parfumé de fraîches odeurs. Le printemps, jeunesse de l'année, c'est comme la jeunesse des hommes, ça promet, ça grise... et puis il y a les rebuses, les mauvaises nuits, le gel. Ce qu'il y a de « peut-être » ou de « jamais » entre le rêve et la réalité !*

*Le printemps vient : pour une fois, on veut faire pour aller, sans trembler, sans se ronger de tracas : si on se tourmentait pour rien, cette fois ? Alors, braves gens, riez-lui contre, à ce printemps, ne regardez pas plus loin que demain. Soyez pleins d'espoirs joyeux, faites semblant, cette fois, d'être certains. Une fois, qui sait ? le printemps n'osera pas être méchant, et vous allez être heureux, heureux... à en mourir de joie !*

*Ce qui serait une drôle de façon de jouir d'un si beau printemps !*

St-Urbain.

---

**DONNEZ LA PRÉFÉRENCE**

aux annonceurs du

**Conteur Romand**

---